



**NATURE** Cette année, une partie du massif vaudois sera labellisée Parc d'importance nationale. Cette initiative vise à mieux gérer les promeneurs de plus en plus nombreux et à protéger la forêt, aux portes de Lausanne.

## Le premier parc périurbain de Suisse romande voit le jour dans le Jorat



Sophie Chanel est la directrice du parc naturel du Jorat, qui va s'étendre sur le territoire lausannois, du Chalet-à-Gobet à l'abbaye de Montheron. Au cœur de la zone, une réserve forestière de 4,4 km<sup>2</sup> sera créée.





## LILA ERARD

**P**risés par les amateurs de plein air, les 4000 hectares de forêt qui s'étendent entre le Gros-de-Vaud et la Broye accueillent chaque année près d'un million de visiteurs. D'ici quelques mois, une partie de ce havre de verdure situé aux portes de Lausanne deviendra le premier parc naturel périurbain de Suisse romande, le deuxième du pays après celui de Zurich. Après huit ans de vives discussions entre les acteurs de la région et les treize communes fondatrices, ce sont finalement quatre d'entre elles qui en assureront la gestion – Lausanne, Épalinges, Jorat-Mézières et Jorat-Menthue – sous la bannière de l'association Jorat parc naturel, présidée par Natacha Litzistorf, municipale lausannoise chargée de l'environnement. «Contrairement à ce qui était prévu à la base, la zone du parc ne sera située que sur le territoire lausannois. Mais cela ne change pas notre objectif initial. Ce projet est un condensé de durabilité et un outil idéal pour protéger notre patrimoine, le plus grand massif forestier d'un seul tenant du Plateau suisse.»

### Précieuse réserve naturelle

Conformément à l'ordonnance sur les Parcs d'importance nationale de la Confédération (Oparcs), l'espace sera divisé en deux parties distinctes: une zone de transition d'environ 5 km<sup>2</sup> permettant la pratique d'activités sportives, de loisirs ainsi que la sylviculture, et une zone centrale de 4,4 km<sup>2</sup> dévolue à la libre évolution des processus naturels. «Dans cette réserve, qui représente environ 10% du massif, les interventions forestières seront limitées aux entretiens sécuritaires et les marcheurs ne pourront pas quitter les sentiers. La récolte de champignons et les courses d'orientation ne seront pas non plus autorisées, explique Sophie Chanel, directrice du parc. Il s'agit ici de diminuer la pression de l'homme sur la nature. Des analyses scientifiques sur la faune et la flore seront en revanche menées sur l'ensemble du péri-

mètre.» En novembre dernier, une première mesure de revitalisation d'une lisière forestière a déjà été réalisée, valorisant les espèces indigènes et le bois mort. D'autres opérations de protection des zones humides et des sources naturelles suivront ces prochains mois.

Alors qu'une hausse de la fréquentation du massif joratois a été constatée cette année avec le semi-confinement – 1340 visiteurs ont été comptabilisés en une seule journée depuis Le Chalet-à-Gobet cet été –, Natacha Litzistorf rappelle que cette labellisation n'a pas pour but d'attirer encore plus de monde, mais de gérer efficacement les flux des usagers. «Nous avons de beaux parcs à Lausanne, mais il est nécessaire de proposer des espaces de respiration plus généreux et accessibles en transports en commun, afin d'absorber la pression démographique de la région. Accueillir la population dans de bonnes conditions et préserver la forêt ne sont pas incompatibles, contrairement à ce que certains opposants ont pu penser. Un parc périurbain est un beau défi pour les villes d'aujourd'hui», dit-elle. «Cela va aussi permettre de sensibiliser les visiteurs à la nature et aux comportements à adopter en fonction du milieu concerné. Car on protège mieux ce que l'on connaît», complète Sophie Chanel.

### Relocalisation de la filière bois

Depuis le Moyen Âge, la forêt du Jorat est exploitée pour son bois de chauffage et de construction. Aujourd'hui, 32 000 m<sup>3</sup> y sont produits chaque année, principalement de l'épicéa, du sapin et du hêtre, dont une partie est exportée. Pour Jean Rosset, inspecteur cantonal des forêts, la création du parc pourrait contribuer à relocaliser la filière dans la région. «Cette matière première de qualité pourrait être davantage valorisée dans le canton, comme le fait déjà en partie la ville de Lausanne. C'est prometteur.» Mais la création d'une réserve naturelle au cœur du parc va-t-elle de pair avec le déve-



loppement de la branche? «Certains forestiers étaient en effet en désaccord avec cette idée, mais une forêt doit aussi être pourvue de zones volontairement abandonnées pour favoriser la stabilité de son écosystème», assure-t-il. Cette sylviculture respectueuse du rythme de la nature s'inscrit également dans la stratégie du Canton, qui prévoit de mettre en réserve 10% des forêts vaudoises d'ici à 2030.

Natacha Litzistorf ajoute qu'un suivi sera effectué ces prochaines années, afin de connaître l'impact de cette politique publique sur les flux de population et l'évolution du biotope. «La création d'un parc périurbain est une expérimentation novatrice, dont les conséquences seront visibles sur le long terme, fait-elle remarquer. Il est de notre responsabilité de protéger ce maillon essentiel de la biodiversité en Europe.»

+ D'INFOS [www.jorat.org](http://www.jorat.org)

## EN PRATIQUE Des enjeux multiples, avec pour objectif de créer un lien durable entre ville et campagne



### Renforcer la biodiversité

Au cœur du parc, une réserve naturelle va permettre d'augmenter le nombre d'habitats grâce à la présence de vieux bois et de bois mort. Les organismes qui dépendent de ces milieux représentent 25% de la faune et de la flore forestières. Par ailleurs, le massif du Jorat abrite au moins 90 espèces menacées, dont le sonneur à ventre jaune (*photo*), la musaraigne aquatique ou le plécoptère *Nemoura sciurus*.



### Sensibiliser petits et grands

Pour rendre le public attentif aux différentes fonctions de la forêt, un programme d'animations est proposé avec des balades découvertes, des journées participatives, des conférences et des animations scolaires. Ainsi, environ 3000 personnes par an, dont plus de la moitié d'enfants, y ont participé depuis 2017. L'accent est aussi mis sur un tourisme durable, axé sur la mobilité douce.



## Valoriser les circuits courts

En plus de réfléchir à création d'une filière bois plus locale et respectueuse de l'environnement en coordonnant les différents acteurs de la région, les produits du terroir agricole de la région – comme le fromage Le Brigand du Jorat (*photo*) – seront mis en valeur. Un système de vente directe en collaboration avec l'École hôtelière de Lausanne pourrait voir le jour au Chalet-à-Gobet.



## Assurer un suivi scientifique

En 2016, une commission scientifique a vu le jour, présidée depuis cette année par Philippe Christe. Ce professeur de biologie à l'Université de Lausanne encadre des travaux d'étudiants sur l'évolution du nombre de chevreuils ou la densité d'escargots en fonction de la quantité de bois mort. «Nous allons pouvoir faire un suivi des populations au fil des années, avant et après la création du parc», se réjouit-il.